

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[125. Val Richer, Mardi 25 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

125. Val Richer, Mardi 25 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

125 Val Richer, Mardi 25 Juillet 1954

Voilà donc l'Empereur, à Biarritz et formant, là aussi, un camp à propos des

événements d'Espagne. Les ministres ont fait ce qu'ils ont pu pour empêcher ce voyage. Ils ne sont pas accoutumés à prendre sur eux la responsabilité des résolutions. Mais l'Impératrice a déclaré qu'elle n'irait pas seule à Biarritz, et l'Empereur voulait qu'elle y allât ; il l'a donc accompagnée. Au fait, qu'elle que soit l'arrogance des décisions, avec le télégraphe électrique, ce sera lui qui les prendra toutes. Seulement cela supprime à peu près la discussion préalable, dans l'intérieur du gouvernement aussi bien qu'en dehors.

On est un peu frappé d'un acte de résistance du Conseil municipal de Paris. Le gouvernement n'est pas, pour le moment, très bien avec les Jésuites, et pour les empêcher d'acheter un des grands collèges de Paris, le collège Stanislas qui est à vendre pour cause de mauvaises affaires, il a voulu que la ville de Paris elle-même l'achetât. Il en a fait faire la proposition dans le conseil municipal ; le ministre de l'Instruction publique et le Préfet de la Somme s'y sont vivement employés. La discussion a abouti à 16 boules blanches et 16 boules noires, de sorte que la proposition n'a pas été adoptée. C'est M. Delangle, le premier président de la cour impériale qui a été à la tête de l'opposition. Autre petit fait, moins sérieux. La visite de l'Empereur au Commodore Grey, devant Calais, n'a pas été sans mésaventures. Le beau steamer La Reine Hortense, sur lequel l'Empereur s'est embarqué, était entré trop avant dans le port et a voulu en sortir trop tôt, avant la marée pleine. Il a fallu une heure et demie d'effort pour y réussir. Puis on n'a pas bien abordé le vaisseau Anglais ; on a eu besoin d'un remorqueur anglais. Puis, le maréchal Vaillant a manqué l'échelle et est tombé à moitié dans l'eau, où il serait tombé tout-à-fait si on ne l'avait ressaisi à temps. Voilà l'histoire qui court le long de la côte.

On dit beaucoup à Paris que les événements de Portugal tourneront au profit de la maison de Bragance. Bragance et Cobourg. M. de Païra est fort dans l'intimité de M. Drouyn de Lhuys.

10 heures

J'ai mes lettres de bonne heure. Je pense avec plaisir au plaisir que vous aurez eu à causer un peu avec Morny. Mais dites-moi que ce beau temps là vous fait du bien ; il est si beau ! On m'écrit de Paris : " On commence à s'inquiéter, dans les régions officielles, du caractère révolutionnaire, et anarchique du bouleversement Espagnol. Les révolutionnaires ici sont en grande jubilation, et annoncent de prochains mouvements en Italie, surtout dans le royaume des deux Siciles. "

Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 125. Val Richer, Mardi 25 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-25.

Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS.

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5443>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Nat. Hiller - Mardi 29 Juillet 1854

Voilà donc l'Empereur à Biarritz se formant, là aussi, un camp à propos des événements d'Espagne. Les ministres ont fait ce qu'ils ont pu pour empêcher ce voyage. Ils ne sont pas accoutumés à prendre sur eux la responsabilité des résolutions. Mais l'Impératrice a déclaré qu'elle irait pas seule à Biarritz, la l'Empereur voudrait qu'elle y allât; et la donc accuser d'Espagne. Au fait, quelle que soit l'urgence des décisions, avec le télégraphe électrique, ce sera lui qui les prendra toutes. Seulement cela supprime à peu près la discussion préalable, dans l'intérieur du gouvernement aussi bien qu'en dehors.

On est un peu frappé d'un acte de réticence du Conseil municipal de Paris. Le gouvernement n'est pas, pour le moment, très bien avec les députés, et pour les empêcher d'élire un des grands collèges de Paris, le collège Stans, qui est à rendre pour

cause de mauvaise affaire, il a voulu que
la ville de Paris elle-même l'achetât. Il en
a fait faire la proposition dans le Conseil
municipal; le ministre de l'instruction publique
et le préfet de la Seine s'y sont vivement
employés. La discussion a abouti à 16 boules
blanches et 16 boules noires, sorte que la
proposition n'a pas été adoptée. C'est M.
Mellange, le premier Président de la Cour
impériale, qui a été à la tête de l'opposition.

Autre petit fait, moins sérieux, la visite
de l'Empereur au Commodore Grey, devant
l'Alair, n'a pas été sans aventure. Le
beau Steam, la Reine Hortense, sur lequel
l'Empereur s'est embarqué, était entré trop
avant dans le port et a voulu en sortir
trop tôt, avant la marée pleine. Il a
fallu une heure et demie d'efforts pour y
réussir. Puis, on n'a pas bien attendu le
vaisseau anglais; on a eu besoin d'une
remorqueuse anglaise. Puis, le mât de hal
l'artillerie a manqué l'échelle et est tombé
à moitié dans l'eau, où il serait tombé
tout à fait si on ne l'avait ressaisi à
temps. Voilà l'histoire qui court le long

de la Côte.

On dit beaucoup à Paris que le Juvenement
de Portugal tomberont au profit de la maison
de Bragança. Arrogance et Coburg. M. de Paris
en fera dans l'intérêt de M. Drouyn et d'Hayn.

10 heures.

J'ai mes lettres de bonne heure. Je pourrai avec
plaisir au plaisir que vous aurez eu à cause
un peu avec Merry. Mais dit-moi que ce
bon ton, à vous, fait du bien; il est si bon!

On m'écrit de Paris: « On commence à
s'ingénier, dans le régime officiel, de
l'adhésion révolutionnaire et anarchique du
bouleversement espagnol. Les révolutionnaires
ici sont en grande jubilation et annoncent
de prochains mouvements en Italie, surtout
dans le Royaume de Naples, sous Sicile »

Adieu, adieu.